



EXERCISE BENIN 2004

Rapport Spécial



Zone des trois frontières

‘PARTI INDEPENDANTISTE VERT’ (PIVERT)

Edition d'avril 2004

AVERTISSEMENT

Ce document est l'un d'une série des supports conçus spécifiquement dans le cadre du scénario de l'exercice RECAMP 2004. La présente étude de pays est une version condensée et non exhaustive des documents généralement produits à l'aide d'un logiciel propriétaire appelé Thor (Théâtre Synthétique d'Opérations pour Exercices et Opérations).

Bien que les données et les descriptions de ce document puissent ressembler à des documents réels ou à des études produites ou publiées par certaines organisations, ils ne doivent pas leur être corrélés en aucune façon ; ils n'impliquent aucun jugement de valeur ni d'avis sur des événements courants ou possibles dans le futur. Les informations issues de ce présent document ne doivent pas être interprétées comme la position officielle des Etats participant à l'exercice, ni d'aucun service gouvernemental ou bien d'Organisations nationales ou internationales.

Tous les organismes politiques ou militaires et/ou les forces dépeints dans ce document ont été développés à partir de programmes d'entraînement existants afin de réunir dans un ensemble documentaire cohérent les conditions pré-requises pour atteindre les objectifs fixés de l'exercice BENIN 2004.

Les informations contenues dans ce document sont dérivées des bases de données d'exercices et d'opérations maintenues par les auteurs, consultants pour JGV Cie.

Ce document est la propriété de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Occidentale qui en autorise la libre copie **restreinte** aux Etats, Organisations et Sociétés participant à l'exercice BENIN 2004.

Les droits de propriété intellectuelle appartiennent à JGV Cie. Dans le cadre de l'exercice BENIN 2004, les demandes de modification et d'évolution doivent être adressées à l'EMIA-FE – Bureau exercice.

Données et documents préparés par M W Bolton, I.K. Garnett, J M de Vasselot, Jean-Georges Vincent , consultants auprès de JGV Cie - BP 7 - 45430 MARDIE France.

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT	i
TABLE DES MATIERES	ii
SITUATION GENERALE	1
Géographie.....	3
Site culturel.....	3
Climat	4
SOCIOLOGIE.....	4
Démographie	4
Religion.....	4
Composition ethnique.....	4
Langues.....	4
LE PIVERT.....	4
FORCE DE LIBERTE (FL).....	6
Organisation	6
Autorité	6
Commandement tactique	6
Distribution des forces.....	6
Support de la résistance.....	6
Évaluation des forces.....	7
Généralités	7
Doctrine militaire.....	7
Soutien et logistique	7
Armement.....	7

Page intentionnellement vierge

Ce document se concentre sur les habitants de la région VERTE, et décrit leurs différences par rapport à leurs voisins de la région des trois frontières BLEU, JAUNE ORANGE. Le rapport présente les caractéristiques spécifiques des extrémistes de PIVERT et leurs possibilités opérationnelles ' militaires '.

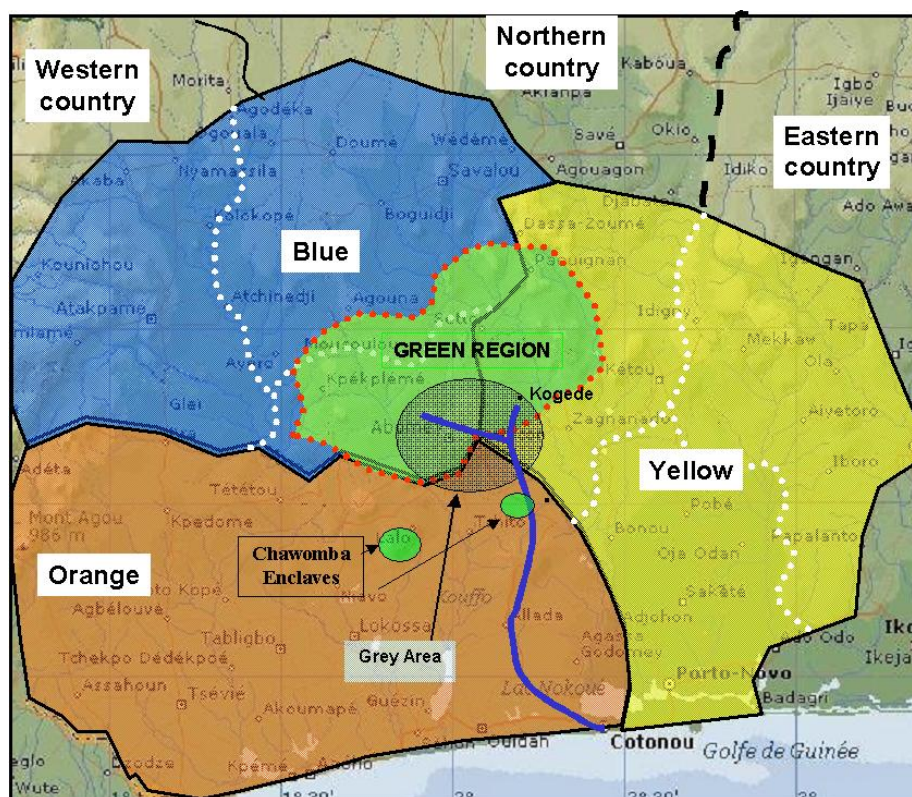
SITUATION GENERALE

Présentation

La région concernée faisait partie des colonies françaises et a toujours été rétive à l'administration coloniale. C'était le centre d'un royaume qui a été volontairement réparti entre différentes régions administratives à la suite d'une rébellion en 1932.

Après le retrait français en 1960, la colonie a été scindée en trois états indépendants basés sur les anciennes régions administratives. Les trois pays s'appellent BLEU, JAUNE et ORANGE. Initialement, ces trois pays co-existaient pacifiquement.

BLEU et JAUNE ont des structures politiques fragiles, et les deux pays restent économiquement dépendants des pays donateurs occidentaux pour l'aide économique. ORANGE est un état plus développé et stable, avec son accès à la mer et un port en eau profonde, il est réellement indépendant.



La région, dite des Trois Frontières, est le cœur spirituel et recouvre les terres d'un ensemble de tribus appelées les Chawombas. Elles sont violemment indépendantes

et ont été très irritées quand, en 1960, la création des 3 nouveaux pays n'a pas spécifiquement identifié les Chawombas et leurs aspirations pour une région autonome séparée.

Elles se sont regroupées dans une organisation politique « Parti Indépendantiste Vert (PIVERT) pour faire aboutir leurs revendications. Le PIVERT cherche la reconnaissance internationale pour une région autonome appelée VERTE. La région VERTE montrée sur la carte couvre approximativement 3 800 km². Dans cette région vivent environ 100 000 citoyens BLEUS, 60 000 citoyens JAUNES; 80 % appartiennent aux tribus Chawomba.

Pour soutenir la prééminence de PIVERT, un petit groupe extrémiste d'anciens personnels des armées de BLEU ET JAUNE ont créé une branche militaire, organisée pour mener une guérilla ; elle est sous le nom de Force de Liberté (FL).

Ces extrémistes cherchent à nettoyer leur patrie des autres tribus, sur une base ethnique pour maintenir la domination des Chawombas et pour gagner l'accès exclusif à la production de pétrole du pays BLEU et du pays JAUNE.

L'utilisation de la terreur, y compris l'assassinat et le viol, le manque général du respect des droits de l'homme, sont devenues des occurrences régulières.

Le noyau dur de FL est d'environ 200 combattants. Ils sont légèrement armés et communiquent par l'intermédiaire de radios à ondes courtes à évocation de fréquence. Dans Abomey, des téléphones mobiles à cartes prépayées sont employés comme moyen de communication entre eux, le FL et les autorités du PIVERT.

Le pétrole

La découverte des gisements de brut, premièrement en JAUNE en 1975, puis au Nord d'Abomey en pays BLEU en 1990, ont causé une détérioration des relations entre ORANGE et ses voisins. BLEU et JAUNE ont reçu des experts étrangers et des fonds considérables pour développer les gisements de pétrole. Toutefois la garantie du développement de l'exploitation pétrolière exige la continuité fonctionnelle de l'oléoduc, situé pour l'essentiel dans ORANGE, entre les gisements de pétrole au port de Cotonou.

BLEU pourrait exporter jusqu'à 10.000 barils par jour, alors que JAUNE exporte déjà 40.000 barils de pétrole par jour. Cette qualité de pétrole se négocie actuellement à environ 30 dollars par baril. Les réserves régionales prouvées ont été estimées (en juin 2003) à 900 millions de barils. ORANGE n'a que quelques petits gisements de gaz en mer près de Cotonou.

Bien que ORANGE perçoive des redevances considérables pour le transport du brut, il cherche à attirer chez lui des investissements, les expatriés et leur haut niveau de vie et à affaiblir les états BLEU et JAUNE pour assurer sa prééminence régionale. Un des moyens est de maintenir à proximité des gisements de pétrole une zone de paix relative, des infrastructures adéquates tout en facilitant chez les voisins l'apparition de troubles.

On suspecte ORANGE de manière cachée de fournir au PIVERT, et en particulier à l'élément extrémiste, un appui financier et logistique sous forme d'argent et d'équipements militaires.

Des groupes criminels internationaux ont utilisé, depuis de nombreuses années, les Chawomba pour les aider dans la contrebande entre les régions intérieures et les ports côtiers méridionaux. Ces groupes internationaux sont cruels et impitoyables, et leur « modus operandi » a pénétré la culture des Chawomba. En conséquence, les Chawomba sont généralement anarchiques et insensibles aux normes de la société démocratique et des pratiques politiques admises. Les tribus voisines les détestent.

Contrôle de la zone

Afin de permettre aux consortiums internationaux du pétrole de travailler de manière constructive, les gouvernements BLEU et JAUNE cherchent des moyens de d'éliminer l'influence pernicieuse de PIVERT et de contrôler les Chawomba.

Depuis juillet 2003, les forces des gouvernements BLEUE et JAUNE exercent une pression militaire et policière continue sur PIVERT pour l'inciter à renoncer à ses prétentions à l'autonomie. Sans l'appui et l'asile fourni par ORANGE, le PIVERT ne pourrait pas résister à la pression appliquée par les gouvernements BLEU et JAUNE.

Néanmoins, il a eu beaucoup trop de tués pendant les troubles et la répression, ceci a provoqué un déplacement massif principal de population depuis les zones BLEUE et JAUNE de la région VERT vers ORANGE. Des évaluations fiables courantes prouvent que quelques 60% des populations de VERT sont actuellement réfugiées dans les zones côtières et autour de LALO (soit 76.000 réfugiés). Ceci a causé un vrai ravage dans la région Nord d'ORANGE qui n'a pas la nourriture, ni les abris, ni les équipements médicaux et l'infrastructure pour gérer une telle crise.

Pour compliquer la situation actuelle de la région VERTE, des bandes d'anciens personnels des armées de BLEU et de JAUNE se sont formées dans le secteur VERT, et agissent indépendamment. Ils dégradent encore plus une situation déjà critique. Mené par des « seigneurs de guerre locaux », ces groupes rebelles ne reconnaissent aucune autorité gouvernementale. Les autorités de BLEU ou de JAUNE n'ont pas pu (ou voulu) jusqu'ici arrêter ces soldats renégats, ni empêcher leurs exactions. Bien que non coordonnées, elles visent essentiellement les Chawomba afin d'essayer de les déstabiliser dans leur volonté d'autonomie. Leurs actions sont une cause additionnelle du flux de réfugiés vers les enclaves plus sûres du pays ORANGE. Ce dernier a envoyé un bataillon motorisé dans sa province Nord pour y éviter tout débordement et protéger sa population et sa frontière. De plus, ORANGE a augmenté son appui secret pour le PIVERT, et par conséquent au FL, afin de lui donner les moyens de combattre ces groupes de renégats.

Géographie

La région VERTE est divisée en régions géographiques naturelles. La première est une zone de plateau appelée le ' terre de barre ' constituée d'argile de fer avec des fonds marécageux. Un plateau argileux de silice couvert de savane boisée prolonge le Nord d'Abomey jusqu'à Savalou. On trouve quelques prairies et forêts clairsemées.

Site culturel

La région VERTE inclut l'importante et belle ' ville royale ' d'Abomey, surnom gardé de l'époque où elle était la capitale de l'ancien royaume.

Climat

Le climat de VERT est tropical avec les températures quotidiennes moyennes annuelles de 28°C. La saison sèche a lieu à partir de décembre jusqu'en avril.

SOCIOLOGIE

Démographie

La population est d'environ (août 2003) 162.000 habitants. Environ 57% de la population à moins de 25 ans. La répartition était de 108.000 dans le secteur BLEU et 54.000 dans le secteur JAUNE.

Avant les troubles actuels, il y avait autour de 40.000 habitants dans la ville principale d'Abomey, mais probablement la moitié est partie en raison des combats entre les forces gouvernementales BLEUE, JAUNE et les Chawombas, exode massif en deux mois de temps environ. Les autres centres principaux de la population dans cette région sont Bohicon et Hizan Kogede

Religion

VERT se compose d'un ensemble de tribus que l'on peut regrouper par croyances religieuses. Toutefois, 90% de la population ethnique de VERT est animiste suivant les rites et l'esprit du vodouisme. C'est une croyance qui mêle intimement l'humain et les esprits en toute occasion. Les 10% restant de la population sont chrétiennes ou musulmanes.

Composition ethnique

Un rapport de 2002 a estimé que 85% de la population totale de VERT est d'origine Chawomba. Le 15% restant appartiennent à d'autres tribus, essentiellement en zone urbaine et à la périphérie. La majorité de la tribu de Chawomba maintient des liens culturels étroits avec les animistes de la bande littorale de ORANGE et avec les deux enclaves de la région de LALO.

Langues

Le français est la langue officielle, on enseigne également largement l'anglais dans les écoles des villes importantes. La langue vernaculaire locale est le Chawomba. D'autres langues tribales sont parlées de manière très restreintes dans quelques tribus de la périphérie.

LE PIVERT

Depuis 1960, les Chawomba ont recherché la création d'une région autonome ou mieux indépendante, centrée sur leur culture et le désir de bénéficier de la richesse régionale due au pétrole. Savoir si les Chawombas avaient abandonné leurs activités illégales traditionnelles est inconnu. Cependant, il est généralement estimé qu'une reconnaissance internationale vis-à-vis de leur souhait d'autonomie ainsi qu'une aide

économique suffisante des pays du G8, auraient persuadé les Chawomba à rester sans conflit dans la voie démocratique. Un tel soutien externe n'a pas été reçu.

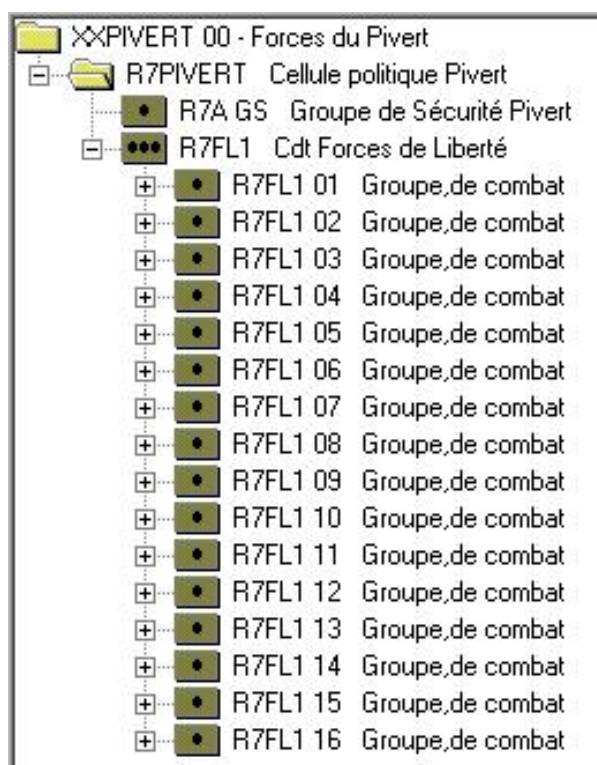
Le vrai pouvoir dans les tribus Chawomba réside dans les mains du Conseil des Anciens. Il se rassemble, pour toutes les questions importantes quand une majorité d'anciens en a ainsi décidé. Les décisions ne sont jamais écrites formellement, mais transmises à tous les Chawomba par voie orale, récits des faits et conclusion des Anciens, voire complétées par des chansons. C'est ainsi qu'un Conseil a décidé de soutenir la création de PIVERT.

Le PIVERT est un parti politique visible et légal, scindé en trois formations représentant leurs vues et aspirations dans BLEU, JAUNE et ORANGE. Ces dernières fonctionnent normalement dans les cadres juridiques de ces pays, et ont pour but de former des groupes de pression sur ces gouvernements.

Ce sont:

- Parti indépendantiste Vert de BLEU (PIVERT(B)) – dirigé par Jace VACILLY.
- Parti indépendantiste Vert de Jaune (PIVERT(J)) – dirigé par Miki BLOTO.
- Parti indépendantiste Vert de ORANGE (PIVERT(O)) – dirigé par Iano GERRET.

Chaque chef de parti fait rapport à la direction de PIVERT – Jange VISSULU - qui est basé dans Abomey. Il y a quelques évidences fortes suggérant que VISSULU soit également un des membres influents du Conseil des Anciens, mais ceci jamais n'a été officiellement reconnu et VISSULU nie énergiquement tout rapprochement.



FORCE DE LIBERTE (FL)

Organisation

Un ancien sergent de l'Armée de terre de BLEU appelé Chuchu Mamba mène le FL. Les rapports suggèrent qu'il ait eu des sympathies marxistes quand il était en service dans l'armée BLEUE. D'une taille de 2m, il pèse autour de 120kg - un homme imposant. Il a réuni autour de lui un groupe d'environ 200 anciens militaires, entraînés et bien formés qui partagent ses vues extrémistes. Une organisation en cellules légères cloisonnées de la taille d'une section (10 à 12 hommes) garantit une réactivité immédiate de ces dernières et une concentration rapide des moyens. Un petit groupe de cinq à six personnes forme la garde rapprochée du chef de FL et assure la transmission des ordres. Les fonds de FL semblent être restés sous le contrôle de PIVERT.

Autorité

Bien que le FL ne réponde que devant le chef de PIVERT, son commandement opérationnel ne dépend que de Chuchu Mamba et ressort d'une discipline impitoyablement appliquée. Il semble qu'il y ait un second, mais son identité est inconnue. Désobéir à un ordre revient à signer son arrêt de mort. La manière particulière de Chuchu Mamba d'imposer son autorité est fendre la gorge de n'importe quel dissident et de faire ressortir la langue de la personne morte par la gorge - une pratique appelée « Faire-un-Noeud-Papillon ». Ainsi, ses ordres sont suivis tout à la fois par crainte et par la foi commune dans la justesse de leur cause.

Commandement tactique

Chuchu Mamba et son second exercent le TACOM. Les cellules ne sont pas consultées sur les sujets opérationnels mais reçoivent et exécutent les ordres.

Distribution des forces

Le FL n'a aucune base militaire permanente mais dispose de facilités dans et autour de la conurbation d'Abomey-Bohicon. Les combattants restent intégrés dans leurs familles qui les protègent, les familles à leur tour sont protégées par les traditions claniques. Chuchu Mamba impose un code strict de silence. Cette politique de cloisonnement est conçue pour rendre difficile la recherche des combattants de FL par les forces de gouvernementales de BLEU et de JAUNE.

Support de la résistance

Le PIVERT et ses objectifs ont un large appui au sein de la communauté Chawomba. La plupart des familles ont des armes légères et il est certain que la direction de PIVERT pourrait mobiliser un mouvement de résistance armé plus consistant à brève échéance. Un tel mouvement serait probablement placé sous le commandement de FL lui donnant des capacités de nuisance militaires beaucoup plus grandes. Ce mouvement de résistance pourrait réunir au moins 6.000 combattants armés. Actuellement, pour des raisons liées à la politique de guérilla, et au refus de concentrer des forces importantes qui seraient immédiatement détruites par les capacités militaires très supérieures de BLEU ou ORANGE, aucun ordre de masse n'a été lancé, mais le potentiel demeure. Tous les relais de commandement ont déjà été créés et sont utilisés pour les actions de guérilla.

ÉVALUATION DES FORCES

Généralités

Les forces de FL, se concentrent sur le terrorisme et les actions de guérilla, elles sont proactives et dangereuses. Les forces d'intervention devraient être extrêmement réactives et souffriraient de pertes sensibles. De plus, les cibles de la guérilla ne se limiteraient pas à s'opposer aux forces militaires, mais seraient élargies à l'infrastructure et au potentiel économique. Le FL présente donc une menace réelle à une force d'interposition de l'ECOWAS. Si le Conseil des Anciens ou la direction de PIVERT décidait de mobiliser toutes les capacités de résistance, la menace constituée par le FL et ses alliés augmenterait considérablement.

Doctrine militaire

Les actions de guérilla de FL impliquent rarement plus de 2 cellules de combattants même s'il y a le potentiel de constituer de plus grandes forces jusqu'à probablement une centaine de combattants. Cependant, ceci se produit rarement. Le FL cherche à éviter une confrontation militaire directe avec des unités régulières supérieures et auquel cas se désengage rapidement et fait retraite et se disperse pour préserver ses moyens. Le FL est structuré pour agir exclusivement comme une force de guérilla.

Soutien et logistique

Le FL s'appuie sur ses liens tribaux pour le soutien local, et sur ses auxiliaires pour l'appui logistique. Les combattants du FL sont frugaux, robustes et endurcis. La logistique est primaire et ne concerne que la fourniture d'équipements et de munitions. L'appui dit de services est inexistant; c'est le gouvernement d'ORANGE reconnaître vis-à-vis de la communauté internationale.

Armement

Le FL n'a aucune arme lourde connue ou d'armes de destruction massive. Les types suivants d'armes sont en inventaire:

- fusils Kalachnikov semi-automatique
- armes de poing comprenant des pistolets
- roquettes anti-tank type RPG 7
- ZSU 23-4 montés sur des Toyota Landcruiser
- mines

Les nombres réels de chaque type d'arme sont inconnus, cependant, il est peu probable qu'ils auraient plus de quatre ZSU 23-4 disponibles.